

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 94 (1958)

Heft: 36

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
 Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
 PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



**Maison d'éducation
cherche**

**instituteur-
éducateur**

capable d'enseigner à l'école professionnelle et complémentaire et de collaborer aux activités de loisirs et de sports. Connaissance de l'allemand et éventuellement de l'italien désirée. Poste intéressant pour personne qui s'intéresse aux problèmes sociaux des jeunes. ■ Salaire, caisse de retraite et vacances selon règlement cantonal. Eventuellement logement à disposition. ■ Adresser offres de service, avec curriculum vitæ, références, certificats et photo sous chiffre PT 73419, Publicitas, Lausanne.

**Etudes classiques
scientifiques et commerciales**

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums
Diplôme de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania

LAUSANNE CHEMIN DE MORNEZ TÉL. (021) 23 05 12

**LE DÉPARTEMENT
SOCIAL ROMAND**

des Unions chrétiennes de Jeunes gens et des Sociétés de la Croix-Bleue recommande ses restaurants à

COLOMBIER

(Ntel) : Restaurant sans alcool D. S. R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

LAUSANNE

Restaurant sans alcool du Carillon, Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72. Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud-Louve-St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39. Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

NEUCHATEL

Restaurant neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses - Tél. 5 15 74.

Ancien professeur d'Université

pour l'enseignement du

russe

cherche nouveau champ d'activité

Offres sous chiffre R.E. 9071 à STAMM-Werbung, Essen-Stadtwald, (Allemagne), Goldammerweg 16.

Ecole Pratique Emile Blanc

LAUSANNE

Place Bel-Air 4

Tél. 22 22 28

**STÉNO-DACTYLOGRAPHIE
BRANCHES COMMERCIALES - LANGUES**

Placement gratuit des élèves

Ouverture du Cours Ecole : 20 avril 1959, à 14 h.

Partie corporative**CONGRÈS DE GENÈVE****Thèses adoptées par le congrès SPR**

1. L'école publique suisse, pour rester apte à remplir sa mission, doit évoluer comme toute institution vivante.
2. Le rôle essentiel de l'école primaire consiste plus que jamais à donner aux enfants les bases d'une solide culture générale.
L'école contribue à la formation du caractère ; elle prépare l'enfant à prendre place dans la vie économique et sociale.
3. Les cantons cherchent une coordination de leurs efforts dans le domaine de l'éducation et une certaine unité dans leurs plans d'études, leurs exigences, leurs moyens d'enseignement.
4. Ces exigences tiennent compte des besoins réels de la vie.
5. L'enseignement de l'allemand est introduit, en Suisse romande, dans les dernières années de la scolarité obligatoire et il se donne par des méthodes directes.
6. Pour assurer la relève, une orientation du corps enseignant, des parents et des élèves est nécessaire. Cette orientation, permanente, tirera profit de tous les moyens techniques modernes.
7. Cette orientation sera facilitée par la création d'un Centre national d'information et de documentation pédagogiques et économiques.
8. Dans tous les domaines qui touchent à l'école publique des différents cantons romands, il y a place pour une plus grande coordination et pour une plus grande collaboration du corps enseignant. La possibilité d'une centralisation sera mise à l'étude.
9. Pour l'accès aux écoles, carrières et professions, l'école publique s'inspirera toujours plus du système dit « d'orientation » qui tient compte de la diversité des intelligences et des aptitudes, plutôt que du système dit « de sélection » qui présente plus d'inconvénients que d'avantages.
10. L'âge n'est pas un obstacle pour l'accès aux études de tous genres.
11. Il faut poursuivre et intensifier le dialogue avec la famille. L'école des parents mérite d'être encouragée.
12. La discipline repose sur l'effort qui reste un des moyens principaux de l'éducation actuelle.
13. L'utilisation judicieuse des loisirs joue un très grand rôle dans l'éducation de la jeunesse.

Résolution

Conscients du danger que fait courir à notre jeunesse la diffusion croissante de lectures, pièces de théâtre, images et films exploitant une sexualité insidieuse, les membres de la Société pédagogique de la Suisse romande demandent une vigilance plus efficace des autorités responsables.

Genève, le 31 mai 1958.

Editorial**Sommes-nous responsables ?**

Nos préoccupations personnelles nous absorbent à un point tel que les grands problèmes de l'heure, pourtant régulièrement évoqués dans les journaux nous laissent presque indifférents. Il est rare que nous ayons le sentiment de porter une part de responsabilités dans le choix des solutions qui devront être trouvées. C'est naturellement la tâche des autorités de toutes sortes de gens plus compétents que nous auxquels nous ne sommes même pas reconnaissants de nous éviter tant de tourments de conscience. Mais, si un jour, loin de notre travail journalier, loin de notre famille, nous avons l'occasion de consacrer quatre ou cinq jours à l'étude de ces mêmes problèmes, nous nous sentons mal à l'aise. Nous avons le sentiment d'avoir trop longtemps placé au premier plan des questions de détail, de n'avoir pas osé nous attaquer aux vrais problèmes dont dépend l'avenir de l'humanité.

Il y a une dizaine de jours se terminait, à Vitznau, un cours d'information Orient-Occident organisé par la Commission nationale suisse pour l'UNESCO. Pendant cinq jours, les participants — pour la plupart des éducateurs — ont eu l'occasion d'étudier la situation actuelle aux Indes, en Chine, au Japon et en Indonésie ; surtout, ils ont eu le privilège d'entendre les témoignages de voyageurs européens et de personnalités originaire de l'Asie. « L'Educateur » relatéra prochainement l'essentiel de ces nombreuses conférences, mais, dans l'immédiat, il convient de tirer quelques conclusions à l'intention de tous ceux et de toutes celles qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse.

De nombreux congrès, dont ceux de la FIAI, se préoccupent régulièrement de suggérer des mesures capables d'améliorer la compréhension internationale. Les conclusions de ces débats marquent toujours la nécessité d'une meilleure information. Nous avons le sentiment, après avoir étudié d'assez près le développement de l'Asie (1,5 milliard d'habitants) au sein du monde entier (2,7 milliards d'habitants), que les Européens qui depuis plus de trois siècles avaient entre leurs mains le sort de l'Orient n'ont pas su profiter de cette période pour apporter la paix dans le monde, et ceci faute d'amour. A notre sens, l'information doit permettre à chacun de prendre conscience de ses propres responsabilités. Il faut savoir que l'exploitation d'une colonie à la seule fin de s'enrichir, en laissant les habitants mourir de faim, être anéantis génération après génération par de nombreuses maladies, est un geste aussi

SOMMAIRE

Partie corporative : Congrès de Genève : Thèses - Résolution. — **Editorial :** Sommes-nous responsables ? — A l'Organisation internationale du travail. — Où Berne peut servir d'exemple. — **Vaud :** Les questionnaires. — Perplexité. — J. F. Zbinden - Fr. Walter - Cl. Burger - Michel Perret. — Un tour de force. — Précisions. — Adieu à une collègue. — SVTM et RS. — **Genève :** Le dialogue se poursuit. — Pour les 3 sections de l'UIG. — Rappel. — UAEE : commande collective. — Promenade au Salève. — A la CIA. — **Neuchâtel :** Réforme des enseignements primaire et secondaire. — Divers : SSMG. — Fiches.

grave que celui qui consiste à lancer une bombe atomique. Les conséquences de ces deux actes sont en de multiples points semblables. Nous en retiendrons un seul aujourd'hui : le manque de respect de la personne humaine. Il est évidemment facile de déclarer : « L'homme est égoïste, qu'y pouvons-nous ? »

Nous sommes persuadés que les membres du corps enseignant peuvent beaucoup dans ce domaine. Il ne s'agit pas de donner des leçons de morale, mais de permettre à nos élèves de pratiquer la solidarité, de travailler et de vivre dans un esprit de collaboration. Apprendre à lire, à écrire et à compter est relativement facile ; apprendre à aimer, à respecter est autrement plus difficile. Cet enseignement et cet apprentissage échappent au contrôle des autorités scolaires. C'est un domaine dans lequel il est souvent impossible de mesurer immédiatement le succès ou l'insuccès de nos efforts. Et pourtant, nous faillirions à notre tâche si nous ne tentions de donner à l'homme en plus des moyens de découvrir, une conscience, une foi, qui lui permettent de maîtriser ses découvertes. Une formation scientifique plus rapide que l'éducation du caractère présente un réel danger.

E.P.

A l'Organisation internationale du Travail

« S'il est vrai que l'évolution des systèmes scolaires dépend des traditions nationales et du processus particulier à chaque pays, il ne semble pas moins certain que les problèmes intéressant les enseignants se présentent par leur nature même dans tous les pays de façon sensiblement analogue. La question offre dès lors un caractère d'universalité et se prête en conséquence à l'étude et à la collaboration sur le plan international. En ce qui concerne plus particulièrement les pays économiquement moins avancés, le développement de l'école et la formation d'enseignants qualifiés en nombre suffisant posent des problèmes qui, dans les circonstances actuelles, dépassent souvent les possibilités nationales. »

J'extrais ces lignes du rapport préparé par le Bureau international du Travail sur la première question à l'ordre du jour du comité d'experts qui se tiendra à Genève dans quelques jours : **Aperçu général des problèmes sociaux et économiques intéressant le personnel enseignant.**

Le rapport ajoute que, depuis longtemps, les associations professionnelles du corps enseignant ont compris tout l'intérêt que présente l'étude des problèmes de la profession au sein d'organisations internationales, et elles se sont engagées de façon très approfondie dans ce sens.

Du côté des autorités, c'est surtout depuis la guerre que la collaboration entre pays s'est développée et qu'un important travail a été entrepris ; l'importance croissante du facteur éducation dans le développement économique et social en est certainement la cause principale. Trois organisations officielles internationales — sans compter l'Organisation mondiale de la Santé dont un groupe d'études s'occupe en ce moment à Copenhague de la santé mentale de l'enfant — s'intéressent aux problèmes du corps enseignant ; l'UNESCO, le Bureau international de l'Education et l'Organisation internationale du Travail.

L'UNESCO a, parmi ses buts, de développer dans le monde entier l'éducation, et notamment de permettre à l'ensemble de la population l'accès aux formes les plus hautes de la culture et de créer ou d'intensifier la formation technique et professionnelle des travailleurs et des cadres de tous ordres. Et la pénurie actuelle, à peu près universelle, du corps ensei-

gnant est un obstacle majeur à cette œuvre. Le recrutement et la formation, et les méthodes de formation des enseignants intéressent donc au premier chef l'UNESCO.

Quant au Bureau international de l'Education, c'est une organisation intergouvernementale qui est d'abord un centre d'information et de documentation, mais la conférence internationale de l'Instruction publique, qui se tient chaque année à Genève, va plus loin en discutant d'un ou deux thèmes d'étude soigneusement préparés, et en émettant des recommandations transmises à tous les Etats membres. Ces recommandations touchent à tous les domaines de l'éducation — cette année, elles avaient trait à l'**élaboration et à la promulgation des programmes de l'enseignement primaire et aux possibilités d'accès à l'éducation dans les zones rurales** — mais elles donnent évidemment le point de vue des gouvernements, sans que les associations professionnelles du corps enseignant soient consultées.

Enfin, l'Organisation internationale du Travail, sa Constitution et la déclaration de Philadelphie lui assignent des obligations solennelles dans le domaine de l'éducation et de la formation professionnelle. L'avancement de l'enseignement général et professionnel ainsi que l'éducation ouvrière constitue en effet une condition même du progrès général, économique et social. Or... « les solutions aux difficultés existantes dans le domaine de l'enseignement ne sauraient être recherchées en dehors ou aux dépens des éducateurs. Comme c'est le cas pour les autres catégories professionnelles, les membres de la profession enseignante peuvent prétendre à ce qu'ils soient associés à l'étude des problèmes qui les touchent... C'est à cet aspect — social et économique — de la question que l'Organisation internationale du Travail porte un intérêt particulier. »

Sans doute, et pour éviter les doubles emplois, il est facile de séparer théoriquement ce qui appartient au domaine de l'UNESCO, de ce qui est du ressort du BIE ou de ce dont s'occupe l'OIT. Mais, pratiquement, les problèmes sont si complexes, les interférences si nombreuses qu'il est souvent difficile de ne pas empiéter sur le domaine du voisin. Pour n'en donner qu'un exemple, si la pénurie du corps enseignant intéresse les trois organisations internationales et entre dans le cadre de leurs préoccupations, les causes comme les conséquences de cette crise et les remèdes à y apporter appartiennent aussi au domaine propre à chacune des trois, ce qui les entraîne à étudier le recrutement et la formation des enseignants.

Comme dans bien d'autres domaines, les solutions simplistes, les panacées à un seul élément, chères aux « il-n'y-a-qu'à-tistes », ne sont que des utopies.

Les rapports que préparent le BIT sont toujours intéressants. D'abord, ils sont écrits par des gens qui n'appartiennent pas à l'enseignement, ce qui leur donne l'avantage de jeter sur les problèmes des regards neufs, sans préjugés, sans préoccupations de catégorie d'enseignements, mais avec beaucoup de sympathie et pour l'œuvre et pour ses ouvriers. Ensuite ils posent et ils examinent les problèmes dans leur ensemble, non seulement en tenant compte des besoins et des positions de l'enseignement primaire et secondaire, mais aussi en ayant pris connaissance d'une abondante documentation qui étend ses possibilités au monde entier. Tous les problèmes évoqués sont montrés avec clarté, mais aussi sont placés dans leur cadre et on en voit toute la complexité ; c'est

aussi un beau tour de force. Chaque page a une densité extraordinaire, et il est presque impossible de la résumer.

Enfin, la documentation sur laquelle s'appuient les observations présentes est énorme ; documentation sur l'éducation dans presque tous les pays du monde, certes, mais aussi documentation sur le mouvement social et économique en général, ce qui manque quelquefois ailleurs. Et puis, documentation tout à fait au point qui donne une large place aux publications des associations d'enseignants, et surtout aux plus récentes, la plupart des citations portant les dates de 1951 à 1957.

Dans sa première partie, le rapport analyse l'importance de la fonction enseignante dans le monde d'aujourd'hui, au moment où l'évolution du monde moderne dont la phase actuelle est caractérisée par un développement accéléré des sciences et de leurs applications, notamment par une interpénétration de plus en plus intime des sciences naturelles et mathématiques et d'une technique employant des méthodes de plus en plus élaborées. Et l'accent est mis avec pertinence sur lénormité de la tâche qui incombe à l'école, surtout dans les pays sous-développés où l'analphabétisme règne encore.

Mais l'école n'est pas définie comme devant préparer uniquement de futurs agents de la production ; le rapport constate que sa double tâche — instruire et éduquer — « fait l'objet d'une prise de conscience de plus en plus marquée dans tous les pays et que l'on tend, dès lors, à encourager l'épanouissement des capacités de chaque élève et son adaptation progressive au milieu ambiant ».

Les principaux problèmes actuels, devant le grossissement des effectifs scolaires, sont ceux des locaux, et surtout la pénurie inquiétante de maîtres qualifiés ; depuis 1954, cette crise s'est encore aggravée, particulièrement dans l'enseignement secondaire où les professeurs de sciences et de mathématiques manquent au moment où dans tous les pays on aurait besoin de techniciens, d'ingénieurs en nombre accru.

Le rapport consacre de nombreuses pages aux problèmes fondamentaux du corps enseignant lui-même : activités professionnelles et extra-professionnelles, formation et qualification, droits généraux et liberté d'association, et aux rapports entre les enseignants et les organes administratifs et techniques de l'ensei-

gnement. Ce dernier point est la continuation du thème d'étude du congrès de Neuchâtel, en 1954, sur les relations entre autorités et corps enseignant.

Parmi les problèmes particuliers, on passe en revue le recrutement et le danger que constitue, pour pallier la pénurie, l'appel à des éléments non qualifiés qui, s'ils assurent quantitativement le nombre d'enseignants nécessaire, aboutit à un abaissement de la qualité de l'enseignement, la stabilité de l'emploi et les conditions de l'avancement, le régime disciplinaire, le nombre d'heures de travail et enfin le régime des vacances.

Tous ces problèmes, définis dans l'esprit que j'ai indiqué plus haut, sont une occasion de réfléchir à des aspects de notre profession sur lesquels nous ne nous arrêtons pas souvent, surtout pour les embrasser dans leur ensemble. Avec de tels éléments, la conférence d'experts de ce mois doit faire du bon travail.

Je rappelle enfin que si je me suis étendu aujourd'hui sur la première question à l'ordre du jour, les deux autres présentent un intérêt de premier ordre :

Principes servant de base à la détermination des traitements du personnel enseignant ;

Principes servant de base à la détermination des retraites du corps enseignant.

Nous en reparlerons.

G. W.

Où Berne peut servir d'exemple...

Dans le No 26, de l'*« Ecole bernoise »*, (11 octobre 1958) nous lisons, sous le titre : *A propos des délibérations du Grand Conseil*, les lignes suivantes, sous la signature de *Hans Tanner* :

« Dans la conclusion de mon dernier compte rendu, j'ai adressé un discret appel au corps enseignant pour qu'il n'abandonne pas « ses » députés au Grand Conseil, aussi, je me permets, au début de la nouvelle législature, de jeter un rapide regard sur les élections. D'avance, on peut le dire : le succès est là ! l'ancien Grand Conseil comptait 21 maîtres d'école, il en compte actuellement 27. Les 17 qui se présentaient à nouveau ont été réélus et 10 collègues, élus pour la première fois, les rejoignent... »

» Le résultat des élections montre combien le corps enseignant bernois est profondément enraciné dans le peuple et combien il jouit de l'estime générale. Ayons soin de mériter cette confiance. »

VAUD

Les questionnaires

remplis par les collègues de la campagne sont rentrés, et leurs données statistiques ont été dépouillées par les comités de sections et le président central.

Rappelons que le but de cette action était de fournir à votre comité cantonal des bases assez précises pour qu'il puisse agir efficacement dans les travaux exigés par la motion Jaunin (laquelle demandait que le Conseil d'Etat prenne des mesures pour retenir à la campagne le corps enseignant primaire). Si notre but a été pleinement atteint, nous le devons en premier lieu — M. de La Palice ne me contredirait point — à ceux qui ont répondu ; et aussi aux comités des sections — particulièrement à leurs présidents — qui ont assuré la distribution, la rentrée et un premier dépouillement. S'il est également évident que chacun a travaillé dans son intérêt direct, il n'en reste pas moins que la masse des réponses prend allure d'une belle manifestation

d'ensemble, preuve de la vitalité de notre corporation. Aussi le comité central remercie-t-il vivement tous et chacun.

Ces questionnaires ont été distribués à la période assez inopportun des vacances, mais les circonstances l'exigeaient : la commission parlementaire se mettait au travail, et le Grand Conseil avait inscrit l'objet à l'ordre du jour de sa session d'août. Malgré cet handicap, sur 800 formules délivrées, 545 sont rentrées, soit un remarquable 68 %. Un tel succès permet d'ériger en généralités une bonne partie des données fournies, compte tenu des restrictions qu'appelle toute statistique.

Si tant de collègues ont répondu, c'est peut-être que, à côté de l'intérêt matériel cité plus haut, ils ont trouvé un certain plaisir à un éventail de questions très variées, embrassant les domaines les plus divers de la profession. D'aucuns ont cependant été étonnés de cette variété même, et ont reproché un manque d'unité à

l'ensemble ; mais n'oublions pas que le questionnaire était conçu pour un but précis, et que chaque renseignement devait pouvoir être utilisé pratiquement.

Il est peut-être possible aussi que le grand nombre des réponses soit dû au fait que nous avions liberté entière pour nous exprimer, sur une formule que nous pouvions qualifier presque de semi-officielle en même temps que de confidentielle ; c'est probablement pourquoi les opinions émises paraissent si franches. Et cette franchise laisse transparaître un air de santé et d'équilibre, exceptionnellement terni d'aigreur, de ressentiment ou de défaitisme.

Un utile — et presque indispensable — complément à cette enquête aurait été de poser aux collègues citadins la question : « Pourquoi avez-vous quitté la campagne ? » Mais il était matériellement impossible au comité de tout faire d'un seul coup ; peut-être cette seconde partie du travail sera-t-elle entreprise un jour.

Nous avons pensé que beaucoup de collègues aimeraient connaître les résultats de notre enquête ; c'est pourquoi nous nous proposons de les donner dans ce journal au cours des semaines à venir. Il est bien entendu que, comme le promettait l'en-tête de la formule, « les renseignements sont confidentiels et ne pourront en aucun cas nuire à celui qui a la gentillesse de les donner ». Aussi ne citerons-nous jamais l'auteur de telle ou telle réponse, ou tel ou tel renseignement particulier qui pourrait laisser deviner son auteur.

Pour le comité : P. B.

Perplexité

Nous apprenons de source généralement bien informée que M. Jean Zeissig, directeur des écoles normales du canton de Vaud, va partir pour le Liban, dont le gouvernement (lequel ? Réd.) l'aurait chargé d'organiser là-bas une école normale. L'absence de M. Zeissig durerait huit mois.

Les meilleurs observateurs se perdent en conjectures sur les raisons et l'opportunité de ce voyage : M. Zeissig a-t-il été choisi pour sa grande expérience dans le domaine de la formation (rapide) des instituteurs ? ou au contraire pense-t-il trouver dans un Orient fabuleux la perle de prix, le dernier complément à sa propre formation ? A-t-il obéi à la voix de sa conscience le poussant à aider une nation sous-développée ? ou au contraire a-t-il été attiré ? A-t-il sous-estimé les dangers réels que représente une guerre civile ? ou au contraire renouvelé-t-il la tragique histoire du capitaine Uriel ? Tente-t-il l'expérience — après avoir stylé l'équipage — de laisser pendant huit mois son navire louvoyer seul (et vogue la galère !) ? ou laisse-t-il à d'autres le soin de trouver le bon vent ?

On encore est-ce notre gouvernement qui tente une expérience : estimant que chacun, pour se renouveler, a besoin de changer une fois au moins de milieu, il l'envoie quelque part dans le vaste monde pour voir, comparer, se perfectionner (ce qui se fait déjà dans bien des entreprises privées). L'idée serait magnifique. Et la procédure encore plus : ce serait ici un chef d'abord qui paierait de sa personne.

Je semble prendre la chose à la légère. Mais dans le fond je suis un peu inquiet (le nombre de mes questions en est preuve) : tout va-t-il tellement pour le mieux dans la meilleure des écoles normales que son directeur puisse ainsi la quitter huit mois durant ?

P. B.

J.-F. Zbinden - Franz Walter Claude Burger - Michel Perret

A l'affiche de la « Journée d'automne » de l'Association vaudoise des directeurs de chant, le 22 octobre prochain : un compositeur, un critique, deux artistes.

Voici le programme de cette manifestation qui débutera à 8 h. 45 à la Rotonde du Casino de Lausanne.

Le matin, conférence de M. J.-F. Zbinden : « Demain, la musique ». Puis récital de violoncelle par M. Cl. Burger accompagné au piano par M. M. Perret.

L'après-midi, M. Franz Walter, animateur des « Propos de l'entracte », parlera de « La critique musicale, ses buts, ses faiblesses, sa technique, son rôle en général ». Enfin, le chœur des « volontaires » travaillera sous la direction de notre collègue Charles Perrenoud, d'Yverdon, une œuvre inédite de J.-F. Zbinden : « Six proverbes en forme d'étude. »

Ce programme exceptionnellement riche attirera sans doute la grande foule des directeurs de chorales de Suisse romande. A midi, tous ceux qui le désireront pourront prendre part au repas servi dans la Rotonde.

Inscriptions pour le repas et tous renseignements auprès de E. Pittet, instituteur à Renens. Tél. 25 77 42.

Un tour de force...

A Savuit, pour construire une fosse de saut, Roger Dyens a descendu, avec ses élèves, des brouettes, des cordes, dix mètres cubes de terre au bas d'un escalier. Il a ensuite remonté sur sa terrasse dix mètres cubes de sable.

Ça, c'est « repenser l'école » à l'intention « du petit de l'homme » (comme disent les grands pédagogues) d'une façon directe, intelligente et sage. Merci Dyens.

L. P.

Précisons

M. Georges-Alexis Cherix, professeur, Bossière, nous prie de préciser qu'il n'est pas l'auteur de l'article « Simples questions » paru dans l'Éducateur No 34 du 4 octobre 1958 et signé A. Cherix.

P. B.

Adieux à une collègue

Lors d'une simple mais intime manifestation, les autorités municipales et scolaires de Bussigny ont pris congé de Mme Violette Martin-Barraud. Tour à tour, le président de la Commission scolaire, le syndic dirent à Mme Martin toute la reconnaissance des autorités et celle des parents pour tout le dévouement et l'amour que notre collègue apporta à sa tâche. M. Molles, au nom du Département, apporta les vœux et les remerciements officiels.

Après un court séjour à Ballens et Ste-Croix, Mme Martin vint enseigner à Bussigny où durant vingt-deux ans elle se prodigua sans compter à la tête de sa classe. Malheureusement, sa santé ne lui permet pas d'aller jusqu'au terme des 35 ans. Ses dernières années lui furent pénibles, mais avec un beau courage elle s'efforça de tenir.

Mme Martin se retire, emportant la respectueuse considération de ses collègues. Nous lui souhaitons une heureuse retraite, une santé rétablie. Nous lui disons, nous aussi, un chaud merci pour le travail accompli par le verbe et la plume. Qui de nous en effet n'a pas lu un de ces charmants écrits signés Vio Martin ? Ecrivain, poète, Vio Martin a bien mérité de son canton.

A tous les vœux qui vous furent prodigués, nous en ajoutons encore un : puissiez-vous longtemps en-

core parcourir ce canton que vous avez bien servi en nous faisant partager l'émotion que vous ressentez devant un beau site, une église vénérable ou un monument historique.

Pour tout ce que vous avez fait, Madame Martin, merci.

E. T.

Société vaudoise de TM et RS

Une visite des Ateliers mécaniques de Vevey est organisée pour le mercredi 29 octobre. Rendez-vous directement à l'entrée des ateliers à 14 h. 30. Pour les collègues non-motorisés, un départ en voiture est prévu à 13 h. 45 devant le Casino de Montbenon. (Prière

d'aviser assez tôt, que l'on puisse prévoir assez de voitures.)

Un cours de décos de Noël débutera le vendredi 7 novembre et se poursuivra les 14 et 21, à 17 h. 30. Local : Bâtiment de Chauderon 3, 2e étage.

M. Maurice Perrenoud nous apprendra à confectionner des santons et une crèche en carton.

M. Marcel Jaquier nous montrera la façon de travailler l'aluminium léger (décos diverses).

Prix pour les deux cours : Fr. 4.— matériel compris. Non-membres Fr. 5.— Inscriptions en versant la finan- ce à G. Conne, Beaulieu 39, CCP 11.13388.

GENÈVE

Le dialogue se poursuit

Le succès remporté par notre première série de visites d'entreprises nous a incité à poursuivre notre dialogue avec l'économie privée et les milieux syndicalistes. Nous avons constaté avec une vive satisfaction que de tels contacts sont profitables à chacun et doivent être constamment maintenus.

Le 23 octobre prochain, nous aurons le privilège de visiter à Prilly les installations de l'entreprise Bobst et Fils SA. Cette fabrique produit de nombreuses machines perfectionnées destinées à l'industrie graphique ; d'autre part, ses dirigeants veulent un soin tout particulier à la formation des apprentis. Cette visite comme l'entretien qui la suivra présentent donc pour nous un intérêt remarquable.

Nous souhaitons que les membres des trois sections de l'UIG participent très nombreux à cette sortie d'automne qui se déroulera dans une ambiance joyeuse et donnera à chacun, selon ses goûts, l'occasion d'être sérieux et attentif, ou bien... (voir bulletin hebdomadaire). E. P.

P. S. — Le programme des prochaines visites et des entretiens avec des chefs syndicalistes parviendra prochainement à tous les membres de l'UIG.

Pour les trois sections de l'UIG

Pour la première rencontre de la saison, nous avons le plaisir de vous convier à notre sortie d'automne qui aura lieu le jeudi après midi 23 octobre 1958.

Programme : 13 h. 45 : Rassemblement des participants devant La Bagatelle, pl. des 22-Cantons ; départ des autocars pour Prilly, ch. Flumeaux ; 15 h. 15 : visite de l'entreprise Bobst et Fils S. A., fabrique spécialisée dans la construction de machines pour l'industrie graphique. Entretien avec les responsables du personnel et de la formation des apprentis. Prix du transport : 7 francs, payables à l'entrée dans le car ;

19 heures : Diner en commun, à Begnins, à l'hôtel de l'Ecu Vaudois. Menu 6 fr. 50 plus service et boissons : Potage à la Reine, Canard rôti au four (à l'orange ou aux petits oignons), Choux-fleurs polonais, Pommes frites, Salade, Pêche Melba.

Nous comptons sur une participation très nombreuse et très joyeuse aussi. Réservez votre après-midi du jeudi 23 octobre. S'inscrire avant le 20 octobre chez Mlle J. Marta, 15, rue Micheli-du-Crest, tél. 25 89 47.

Attention !

La circulaire envoyée à tous les membres de l'UIG contient des renseignements un peu... fantaisistes sur l'heure du rendez-vous (c'est 13 h. 45 qu'il faut lire) et sur le lieu (c'est devant la Bagatelle qu'il faut se rassembler). Enfin, c'est à 15 h. 15 que doit commencer la visite à Prilly.

RAPPEL

Commission de géographie

lundi 20 octobre, à 17 heures, à Geisendorf

Cours de gymnastique et de jeux

L'Association genevoise des maîtres d'éducation physique, présidée par le toujours jeune Charles Moret, organise les cours suivants d'octobre aux vacances de Pâques :

Le mardi à 17 heures : gymnastique **dames**, direction Mlle H. Hertig, à l'Ecole supérieure (rue Necker) ; gymnastique **messieurs**, direction M. J. Hertig, à l'Ecole du Mail.

Le lundi à 17 heures : Jeux **dames** (!), basket et volley-ball, direction M. J. Brechbuhl, à la salle de la rue du Stand.

Il faut savoir gré à l'AGMEP de l'effort qu'elle fait chaque année à l'intention de nos membres. Remercions particulièrement Mme Moret, qui se retire après avoir donné le cours des dames pendant de nombreuses années, à la satisfaction générale. Et souhaitons la bienvenue à Mlle Hertig ainsi qu'à son frère qui, nous l'espérons, est maintenant tout à fait rétabli.

J. E.

U A E E

Commande collective à la maison Schubiger

Les collègues qui désirent, comme l'an dernier, s'associer à une commande collective à la maison Schubiger, sont priés d'adresser leur liste à Mlle F. Schnyder, 36, avenue Blanc, tél. 32 92 87, jusqu'au jeudi 30 octobre.

C. G.

Promenade au Salève du jeudi 2 octobre

15 heures : beau fixe, soleil radieux, humeur au zénith, montée joyeuse en téléphérique et vue superbe sur les Alpes.

16 heures : apparition de quelques nuages menaçants, à l'ouest ; humeur satisfaisante ; course aux Rochers de Faverges, Sur le sentier : quelques gouttes de pluie et quelques vaches trop hardies !

17 heures : ciel nuageux à très nuageux. Eclairs ! précipitations intermittentes. Humeur « du tonnerre » (vin, jambon, gâteaux de noix à l'auberge) !

18 heures : vent d'ouest soufflant en rafales. Pluie diluvienne. Humeur : à zéro. Le téléphérique ne peut pas descendre. Toute communication avec la plaine est suspendue ! Panique... angoisse... lamentations !

18 h. 30 : vent d'ouest soufflant en rafales. Pluie diluvienne. Humeur : au-dessous de zéro ! Coup d'au-

1. Les oiseaux

Le soleil* rit. Un oiseau chante. Il est rouge et brun. Un oiseau répond. Cet oiseau est noir et jaune. Maintenant, beaucoup d'oiseaux chantent. Ils sont heureux et chantent de joie.
* le soleil : die Sonne.

2. Mes amis

Charles, Pierre et Louis viennent. Ils sont mes amis. Charles a treize ans. Pierre et Louis ont douze ans. Pierre est intelligent et rit toujours. Charles fut malade. Il est petit et joyeux. Louis est grand et en bonne santé.

3. Paul et Ernest

— Bonjour, comment t'appelles-tu ?
— Je m'appelle Paul Schmidt, et toi ?
— Je m'appelle Ernest Burkhardt.
— Voici ma balle, jouons-nous ?
— Oui, volontiers.*
* volontiers : gern.

4. Madame Brunner et Henri

— Bonjour, Madame Brunner !
— Bonjour !
— Paul est-il à la maison ?
— Non, il n'est pas à la maison ; quel âge as-tu maintenant ?
— Maintenant, j'ai douze ans.
— Paul a déjà quatorze ans. Au revoir Henri !
— Au revoir, Madame Brunner !

5. Quelqu'un heure

J'entends quelque chose. On heurte. Entrez ! Mon ami Pierre vient, salue et demande : viens-tu ? Nous ouvrons la porte et sautons de joie.

6. La forêt en hiver

Les arbres sont sans feuilles en hiver. Mais le sapin* est vert. Il fait froid. Il neige souvent et le sol est blanc.
* le sapin : die Tanne.

7. La forêt au printemps

Il ne fait plus froid au printemps. Maintenant les feuilles sont nouvelles* et vertes. Elles dansent de joie et saluent les enfants. Nous entendons chanter les oiseaux. L'air est frais et sain.*
* nouvelles : neuves.
* sain se traduit par : en bonne santé.

8. La forêt en été

L'été est là. Nous sommes dehors aujourd'hui. Le ciel est bleu et sans nuages. Les oiseaux chantent leurs chansons. La forêt est remplie de chansons. Ces fleurs sont rouges, bleues, vertes, jaunes ou blanches. Elles sont aussi longues, courtes, fines, épaisses, claires ou foncées. L'air est chaud.

1. Die Vögel

Die Sonne* lacht. Ein Vogel singt. Er ist rot und braun. Ein Vogel antwortet. Dieser Vogel ist schwarz und gelb. Jetzt singen viele Vögel. Sie sind glücklich und singen vor Freude.
* die Sonne : le soleil.

2. Meine Freunde

Karl, Peter und Ludwig kommen. Sie sind meine Freunde. Karl ist dreizehn Jahre alt. Peter und Ludwig sind zwölf Jahre alt. Peter ist klug und lacht immer. Karl war krank. Er ist klein und fröhlich. Ludwig ist gross und gesund.

3. Paul und Ernst

— Guten Tag, wie heisst du ?
— Ich heisse Paul Schmidt, und du ?
— Ich heisse Ernst Burkhardt.
— Hier ist mein Ball, spielen wir ?
— Ja, gern *.
* gern : volontiers.

4. Frau Brunner und Heinrich

— Guten Tag, Frau Brunner !
— Guten Tag.
— Ist Paul zu Hause ?
— Nein, er ist nicht zu Hause ; wie alt bist du jetzt ?
— Jetzt bin ich zwölf Jahre alt.
— Paul ist schon vierzehn Jahre alt.
— Auf Wiedersehen, Frau Brunner !

5. Jemand klopft

Ich höre etwas. Man klopft. Herein ! Mein Freund Peter kommt, grüßt und fragt : kommst du ? Wir öffnen die Tür und springen vor Freude.

6. Der Wald im Winter

Im Winter sind die Bäume ohne Blätter. Aber die Tanne* ist grün. Es ist kalt. Oft schneit es und der Boden ist weiss.
* die Tanne : le sapin.

7. Der Wald im Frühling

Im Frühling ist es nicht mehr kalt. Jetzt sind die Blätter neu und grün. Sie tanzen vor Freude und grüssen die Kinder. Wir hören die Vögel singen. Diese Blumen sind rot, blau, grün, gelb oder weiss. Sie sind auch lang, kurz, dünn, dick, hell oder dunkel. Die Luft ist warm.
* sain se traduit par : en bonne santé.

8. Der Wald im Sommer

Der Sommer ist da. Heute sind wir draussen. Der Himmel ist blau und ohne Wolken. Die Vögel singen ihre Lieder. Der Wald ist voll Lieder. Diese Blumen sind rot, blau, grün, gelb oder weiss. Sie sind auch lang, kurz, dünn, dick, hell oder dunkel. Die Luft ist warm.

dace ! essai de descente en téléphérique... tangage... larmes étouffées !...

18 h. 45 : vent d'ouest soufflant en rafales. Pluie diluvienne. Humeur : calme après la tempête. Soulagement général.

En résumé : excellent jeudi.

Morale : La fortune sourit aux audacieuses.

C. G.

A la CIA

En qualité de délégué du Groupe C au comité de la CIA, je me permets d'attirer l'attention de tous mes collègues institutrices et instituteurs, et mon impérialisme va même jusqu'à m'adresser à nos collègues de l'école enfantine, sur l'importance des décisions qui seront prises à l'Assemblée générale du 22 octobre.

Sans doute, l'ordre du jour prévoit l'adoption des rapports présentés par le comité, et depuis bien des années, cette formalité s'est accomplie en luttant « contre la montre » avec un certain succès et, semble-t-il, à la satisfaction générale ; il n'y a aucune raison pour que, le 22 octobre, les choses n'aillent pas aussi bien.

Mais, le point 6 à l'ordre du jour présente une importance telle que je prie instamment tous mes collègues de lire attentivement le projet No 1, pages 24 à 38 du rapport No 56 que tous les membres de la CIA ont entre les mains.

La modification essentielle qui est proposée aboutit à la **suppression de l'assemblée générale de la CIA**.

Si d'aucuns s'en réjouissent, parce que, depuis l'assassinat, les affaires vont bien et que cette assemblée, obligatoire et amendable, apparaît comme une vexation, n'oublions pas qu'elle représente le peuple souverain de la CIA et que si une fois, les affaires allaient moins bien, il serait peut-être précieux que tous les membres puissent donner leur avis.

Chacun doit donc prendre ses responsabilités. Nous apercevons tous les inconvénients de l'état de choses actuel, et il faut beaucoup d'imagination pour en voir les avantages. Ce qu'on nous propose, c'est de remettre le sort futur de la CIA entre les mains d'une assemblée de délégués. C'est une inconnue à laquelle chacun peut prêter tous les charmes ou tous les défauts. Peut-être, cette assemblée composée de délégués, qui devront se mettre au courant des rouages et de la politique de la CIA, vaudra-t-elle mieux que la grande masse indifférente et narquoise ?

Il faut reconnaître aussi que l'institution d'un référendum facultatif peut mettre un frein aux aventures ou aux soumissions hasardeuses. Mais ce référendum me paraît être une machine bien lourde à mettre en marche !

En tout cas, j'insiste pour que tous, vous vouliez bien prendre connaissance de la documentation que vous présentez le comité. Prenez vos décisions en toute connaissance de cause. Le 23 octobre il sera trop tard pour récriminer et pour accuser le comité ou vos délégués de vous avoir emmenés où vous ne vouliez pas aller.

G. W.

NEUCHATEL

Réforme des enseignements secondaire et primaire

Consultation des sections de district

Chers collègues,

De leur tournée consultative dans nos six sections de district, les trois membres du comité central chargés de vous renseigner et de sonder l'opinion ont remporté les impressions suivantes :

- Satisfaction d'avoir pu réunir la majorité absolue des membres de notre association ;
- Encouragement à la pensée de tout l'intérêt qu'a soulevé la consultation ;
- Reconnaissance à l'égard du chef du Département qui a su créer le climat de collaboration indispensable entre autorités et associations professionnelles ;
- Humilité en face de l'ampleur et de la complexité de la tâche à accomplir ;
- Certitude que le fait de repenser nos devoirs d'enseignants contribue largement à la revalorisation de notre profession.

C'est dans ces sentiments que nous portons à votre connaissance le résultat de notre premier sondage...

Le président.

Rapport sur la consultation faite dans les districts, en vue de la réforme des écoles primaires.

A. — QUESTION DES PROGRAMMES

Nous avons cherché à dégager les lignes directrices, et nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur les questions de détail. Nous faisons abstraction des élèves retardés dont le cas est à revoir entièrement,

et nous nous occuperons d'abord des **classes dites pré-professionnelles** qui comprendront les élèves des trois années correspondant à nos 7e, 8e et 9e actuelles.

Il faut admettre au départ que ces classes seront constituées en gros par les élèves qui, en 5e et 6e années, forment le troisième quart de la classe ; elles ne pourront donc rivaliser dans le domaine de la théorie ou de l'abstraction, avec le 40 à 50 % des élèves destinés aux études pré gymnasiales ou secondaire moderne. Ces élèves ne seront pas des intellectuels, mais ils pourront être remarquables de sens pratique et de bon sens tout court. Il leur faut une formation différente, ce qui ne veut pas dire inférieure.

Que sera cette formation ?

Une enquête auprès des maîtres de cours professionnels, des maîtres d'apprentissage, des employeurs, des offices de placement, etc., risque de nous donner des renseignements fort utiles. Le programme sera ensuite établi en tenant compte aussi et surtout des possibilités et des besoins de l'enfant.

Il comprendra un **enseignement pratique** : orthographe, vocabulaire, correspondance, arithmétique, comptabilité, physique, électricité, etc. Libéré de tout ce qui est trop abstrait, cet enseignement permettra une révision de l'essentiel du programme primaire, mais présenté d'une manière différente, avec les notions indispensables plus drillées et mieux assimilées. Il se limitera souvent aux acquisitions formatives et utiles, quitte à renoncer à celles qui ne sont que formatives.

A cela, il faut ajouter un **enseignement culturel** auquel ces élèves ont droit. La géographie, l'histoire, la musique, la peinture, la littérature, formeront l'esprit et seront une ouverture sur le monde.

Il semble bien qu'un certificat préprofessionnel sera un moyen de valoriser cet enseignement, en même

9. La forêt en automne

La forêt est belle. Le brouillard vient souvent. Aujourd'hui, il n'est plus là. Le temps est très beau. Les feuilles tombent. Le vent n'est pas très fort. Les feuilles sont rouges, prunes ou jaunes. Elles dansent et jouent dans l'air.

10. Fruits*

Nous entendons une voix. Ma sœur vient et dit : voici un abricot et son noyau*. Elle cherche encore une prune et une poire. Elles sont mûres. La poire est jaune et la prune est bleue. Nous allons chercher des cerises. Leur couleur est rouge.

* fruits : Früchte.
* le noyau : der Stein.

11. Dans la cuisine

Tu cherches du sucre dans l'armoire. Tu ouvres la porte et demandes : quelqu'un veut-il encore du lait ? Mademoiselle Sutier désire* encore du lait. Tu as du sucre, du lait et du café.
*désire : wünscht.

12. Dehors

Des oiseaux chantent. C'est 7 heures*. Suis-je trop tard ? Non, je suis trop tôt!* Aujourd'hui, l'air est froid. En hiver, l'air est très froid.
* heures : Uhr.
* tôt : früh.

13. À l'école

Nous heurtons. Tu questionnes toujours. Emile répond enfin. Vous parlez tout bas*. Les élèves parlent à voix haute. Nous n'entendons plus. Parfois tu ris très fort. Hier, tu étais tout à fait tranquille. Que cherches-tu ? Je cherche mon livre. Il était par terre. Je vais chercher mon livre.
* tout bas : ganz leise.

14. Dans la maison

Voici la cave. Tu ouvres la porte. L'armoire est haute. La cuisine est en haut. La maison est grande et a beaucoup de fenêtres. La fenêtre est large. Voici la table et la chaise, le verre et l'assiette. L'abricot est mûr, mais la pomme est acide.

15. Couleurs

La balle est dans le jardin. Le canard vient. L'herbe, la feuille et la pomme sont vertes. La place et la maison sont larges. Le livre est épais. Le flocon, le mur, la farine, le lait, le riz, l'assiette, la neige et le nuage sont blancs. La glace, le verre et l'eau n'ont pas de couleur. L'étoile est claire*, mais la forêt est très sombre. L'air est pur*, entends-tu le chant ?

* claire : hell
* pur se traduit par : propre.

9. Der Wald im Herbst

Der Wald ist schön. Der Nebel kommt oft. Heute ist ern nicht mehr da. Das Wetter ist sehr schön. Die Blätter fallen. Der Wind ist nicht sehr stark. Die Blätter sind rot, braun oder gelb. Sie tanzen und spielen in der Luft.

10. Früchte*

Wir hören eine Stimme. Meine Schwester kommt und sagt : hier ist eine Aprikose und ihr Stein.* Sie sucht noch eine Pflaume und eine Birne. Sie sind reif. Die Birne ist gelb und die Pflaume ist blau. Wir holen Kirschen. Ihre Farbe ist rot.

* Früchte : fruits.
* der Stein : le noyau.

11. In der Küche

Du suchst Zucker im Schrank. Du öffnest die Tür und fragst : will noch jemand Milch ? Fräulein Sutter wünscht* noch Milch. Du hast Zucker, Milch und Kaffee.
* wünscht : desire.

12. Draussen

Vögel singen. Es ist sieben Uhr*. Bin ich zu spät ? Nein, ich bin zu früh *. Heute ist die Luft kalt. Im Winter ist die Luft sehr kalt.
* Uhr : heure(s).
* früh : frü.

13. In der Schule

Wir Klopfen. Du fragst immer. Emil antwortet endlich. Ihr redet ganz leise*. Die Schüler reden laut. Wir hören nicht mehr. Manchmal lachst du sehr laut. Gestern warst du ganz ruhig. Was suchst du ? Ich suche mein Buch. Es war am Boden. Ich hole mein Buch.
* leise : bas, sans bruit.

14. Im Haus

Hier ist der Keller. Du öffnest die Türe. Der Schrank ist hoch. Die Küche ist oben. Das Haus ist gross und hat viele Fenster. Das Fenster ist breit. Hier ist der Tisch und der Stuhl, das Glas und der Teller. Die Aprikose ist reif, aber der Apfel ist sauer.

15. Farben

Der Ball ist im Garten. Die Ente kommt. Das Gras, das Blatt und der Apfel sind grün. Der Platz und das Haus sind breit. Das Buch ist dick. Die Flocke, die Mauer, das Mehl, die Milch, der Beis, der Teller, der Schnee und die Wolke sind weiss. Das Eis, das Glas und das Wasser haben keine Farbe. Der Stern ist hell*, aber der Wald ist sehr dunkel. Die Luft ist rein, hörst du das Lied ?

* hell : claire(e).

temps qu'il sera pour l'employeur une garantie de la qualité de la formation reçue par l'élève.

Programme primaire comprenant les classes de la première à la sixième année comprise. On ne demande pas, en général, de le charger davantage, ni d'y retrancher beaucoup, mais :

- a) D'ôter tout ce qui est touffu inutilement ;
- b) De fixer une terminologie extrêmement précise ;
- c) De revoir la répartition de chaque matière en tenant compte des travaux de Piaget, Roller, Pirenne, etc. ; que la part de l'empirisme y soit remplacée, dès que possible par les résultats de travaux scientifiques ;
- d) Des programmes précis, clairement ordonnés, en français comme en arithmétique ;
- e) Que chaque acquisition soit non réenseignée l'année suivante, mais revue régulièrement jusqu'à assimilation complète (système des studiomètres) ;
- f) Que la méthode d'enseignement ne change pas chaque année (par suite de changement de l'esprit des livres ou de la formation des maîtres) ;
- g) Que l'on maintienne dans le programme de chaque année des notions nouvelles intéressantes (obligation pour le maître de ne pas empiéter sur le programme de l'année suivante).

Au français, il faudra adopter un vocabulaire scientifiquement établi (Pirenne), une méthode de conjugaison (Roller) et revoir le programme de composition.

En arithmétique, on demande la précision, l'unité de méthode, un esprit mathématique.

Le programme de géographie est à revoir entièrement. Celui d'histoire à repenser dans le sens des travaux de l'UNESCO et celui de sciences à élaguer.

A noter qu'un désir a été clairement exprimé demandant plus de précision et une unité plus grande de méthode et de terminologie ; c'est heureux pour l'enfant, mais comporte pour le corps enseignant une grande discipline vis-à-vis du programme. Cela implique aussi une unité d'esprit et des contacts nombreux entre l'Ecole normale, les milieux officiels et les enseignants.

M. Jaquet.

B. — ÉLÈVES

1. Documents scolaires.

Les six districts demandent la suppression des documents actuels et leur remplacement par :

- a) Un carnet, propriété de l'enfant, unique pour toute la scolarité, qui ne contiendrait que les résultats trimestriels et de fin d'année (genre carnet du Technicum neuchâtelois) ;
- b) Un cahier ou un carnet bleu du matériel scolaire actuel qui deviendrait un livret de conduite, de notes et d'appréciations journalières (genre carnet de notes journalières des écoles secondaires) ;
- c) Un dossier scolaire qui pourrait contenir des renseignements suffisants sur les résultats scolaires de l'élève, sa situation familiale, son état physique et peut-être psychique. Ce dossier ne serait pas remis à l'enfant.

2. Conditions d'admission à l'école secondaire.

A l'unanimité, nos sections réclament une réglementation cantonale apportant l'uniformité des exigences pour l'entrée dans les différentes écoles secondaires du canton.

D'autre part, il paraît normal que la note du maître soit combinée avec les résultats d'épreuves semblables à celles de janvier 1958 pour la 7e année. Ces épreuves devraient se faire en lieu et place des examens trimestriels, l'année précédant le passage à l'école secondaire.

3. Orientation et sélection.

La SPN pense qu'il serait souhaitable d'étudier la mise sur pied d'un service d'orientation scolaire.

4. Conditions de promotion.

Elles dépendent de la valeur que l'on veut bien donner aux notes et du respect de l'échelle d'appréciation.

Nos sections sont favorables à la création d'un certificat de fin d'études avec, peut-être, l'obtention de mentions qui prouveraient que l'élève a fourni un travail personnel, créé pendant la dernière année de scolarité (système français).

5. Information des parents.

La SPN désire la création d'un « Bulletin officiel pour les parents » qui devrait être distribué gratuitement au moins une fois par an aux intéressés.

Le rapporteur : C. Grandjean.

C. — MAITRES SECONDAIRES

« L'extension de l'enseignement dans les classes modernes (3 ans au lieu de 2) exigera de nouveaux maîtres secondaires et rendra vraisemblablement disponibles un certain nombre de maîtres primaires. Il conviendra de permettre aux instituteurs qui le désireront de se préparer à enseigner dans le degré secondaire. Cet encouragement offert au corps enseignant primaire peut constituer un enrichissement certain de notre corps enseignant. » C'est en ces termes que s'exprime le rapport relatif à l'examen des problèmes résultant des décisions prises par la commission d'étude de la réorganisation de l'enseignement secondaire, dans sa séance du 2 mai 1958.

Au cours des récentes assemblées de section, la discussion de ce problème tout nouveau pour nous a été maintenue sur le plan des généralités. Il connaît, en effet, de « déblayer le terrain » en répondant à un certain nombre de questions fondamentales.

Parmi les conditions qui seraient requises pour la préparation du brevet, la possession d'un baccalauréat ainsi que le passage des futurs maîtres secondaires par l'Ecole normale ne soulèvent aucune objection, si ce n'est dans une section où est exprimé le regret de constater encore des indices très nets d'un préjugé défavorable à l'égard du baccalauréat pédagogique. S'agissant des exigences à émettre sur le plan de la formation intellectuelle, par contre, on entend des avis fort divergents. Si la fréquentation de l'université paraît souhaitable à la majorité, une certaine opposition à cette forme d'études se manifeste. Ici, on suggère l'instauration d'un régime suffisamment souple tendant à laisser aux candidats le choix des moyens et à leur demander finalement, au cours d'une session d'examens, de prouver leurs connaissances. Là, des études complémentaires sont reconnues nécessaires, mais il conviendrait de les prévoir dans un autre cadre que celui de l'Université : l'Ecole normale, par exemple. Quant à la proposition du rapporteur au sujet d'un passage obligatoire des futurs

16. Questions

L'écolier vient-il encore aujourd'hui ? Les raisins sont-ils déjà mûrs ? La porte est-elle large ? Parle-t-il quelquefois ? Rions-nous fort, trop fort ? Chante-t-il maintenant ? Entends-tu la voix ? Les feuilles tombent-elles déjà maintenant ? Cherchons-nous la maison ?

17. Les arbres

Le pommier * est dans le jardin. Beaucoup d'arbres sont là. Leurs troncs sont bruns, grands et forts. Mais les branches sont minces et faibles. Elles sont couvertes de fruits *. Les feuilles dansent dans le vent. Mais hier le vent fut très fort. Un arbre n'est plus debout. Il git (est couché) par terre. Quest-ce que cela ? Ses racines.
* le pommier : der Apfelbaum.
* couvertes de fruits : voll Früchte.

18. Les vacances

— Où habites-tu, Pierre ?
— Mon pays * est la Suisse * et j'habite à Lausanne. Quel est ton pays, Henri ?
— J'habite en Allemagne *, et maintenant je suis en France *.
* habiter : wohnen.
* le pays : das Land.
* la Suisse : die Schweiz.
* l'Allemagne : Deutschland.
* la France : Frankreich.

19. Mercredi *

Les écoliers sont contents. Irene et son frère Jean ont congé aujourd'hui. Jean va chercher beaucoup de neige. Sa sœur est maintenant dans la maison. Elle cherche une carotte * à la cave. Le bonhomme de neige * est bientôt terminé *. Il est grand, blanc et gros. Sonnez tombe souvent. Nous venons et rions. C'est une fête * pour les enfants.
* mercredi : Mittwoch — la carotte : die Rübe — le bonhomme de neige : der Schneemann — bientôt terminé : bald fertig — la fête : das Fest.

20. La poupee

Ma sœur s'appelle Olga. Elle a une poupee. Sa poupee est jolie. Ses pieds sont petits, sa jaquette est rouge et chaude. Ses souliers sont bruns comme ses tresses. Son habit a deux poches.

21. Nuages

Charles ne veut pas parler. Il est de mauvaise humeur ; il ne salue pas et dit toujours « non ». Il ne rit pas, il ne joue pas, il ne chante pas. Est-il malade ? Peut-être ! Il n'a pas envie de répondre. Dehors, le vent est fort. Le ciel est sombre.

16. Fragen

Kommt der Schüler heute noch ? Sind die Trauben schon reif ? Ist die Türe breit ? Bedet er manchmal ? Lachen wir laut, zu laut ? Singt er jetzt ? Hörest du die Stimme ? Fallen die Blätter jetzt schon ? Suchen wir das Haus ?

17. Die Bäume

Der Apfelbaum * ist im Garten. Viele Bäume sind dort. Ihre Stämme sind braun, gross und stark. Die Zweige aber sind dünn und schwach. Sie sind voll Früchte *. Die Blätter tanzen im Wind. Gestern aber war der Wind sehr stark. Ein Baum steht nicht mehr. Er liegt am Boden. Was ist das ? Seine Wurzeln.
* der Apfelbaum : le pommier.
* voll Früchte : couvert de fruits.

18. Die Ferien

— Wo wohnst* du, Peter ?
— Mein Land * ist die Schweiz * und ich wohne in Lausanne. Welches ist dein Land, Heinrich ?
— Ich wohne in Deutschland *, und jetzt bin ich in Frankreich *.
* wohnen : habiter.
* das Land : le pays.
* die Schweiz : la Suisse.
* Deutschland : Allemagne.
* Frankreich : France.

19. Mittwoch *

Die Schüler sind froh. Irene und ihr Bruder Hans sind heute frei. Hans holt viel Schnee. Seine Schwester ist jetzt im Hause. Sie sucht eine Rübe * im Keller. Der Schneemann * ist bald fertig *. Er ist gross, weiss und dick. Seine Nase fällt oft. Wir kommen und lachen. Es ist ein Fest für die Kinder.
* Mittwoch : mercredi.
* die Rübe : la carotte.
* der Schneemann : le bonhomme de neige.
* bald fertig : bientôt terminé.
* Fest : fête.

20. Die Puppe

Meine Schwester heisst Olga. Sie hat eine Puppe. Ihre Puppe ist hübsch. Ihre Füsse sind klein, ihre Jacke ist rot und warm. Ihre Schuhe sind braun wie ihre Zöpfe. Ihr Kleid hat zwei Taschen.

21. Wolken

Karl will nicht reden. Er ist ärgerlich ; er grüßt nicht und sagt immer « nein ». Er lacht nicht, er spielt nicht, er singt nicht. Ist er krank ? Vielleicht ! Er mag nicht antworten. Draussen ist der Wind stark ? Der Himmel ist dunkel.

maîtres secondaires par l'enseignement primaire, elle est accueillie très favorablement et admise à l'unanimité.

De l'ensemble des opinions émises ressort avant tout l'idée très généralement approuvée que le brevet des futurs maîtres secondaires devra constituer une valeur sûre tant sur le plan pédagogique que sur celui des connaissances.

Des conditions de préparation du brevet, celle qui retient d'emblée l'attention, c'est le facteur « temps ». Chacun est bien conscient de la nécessité d'un sacrifice à consentir dans ce domaine mais exprime aussitôt la crainte de voir la durée totale des études des futurs maîtres secondaires approcher de trop près celle des études conduisant à l'obtention d'une licence, ce qui aurait pour effet inévitable d'enlever tout intérêt à l'obtention du titre de maître secondaire. C'est à l'unanimité qu'il est demandé de bien doser les exigences quant au temps.

Enfin, l'**application** des dispositions qui seront prises retient longuement l'attention. La période transitoire, surtout, nous préoccupe et c'est à une très large majorité que les deux points essentiels suivants sont admis :

1. Nous demandons que les conditions soient prévues de telle manière qu'il soit possible à tout membre du corps enseignant primaire, quels que soient son domicile et sa situation de famille notamment, de pouvoir prétendre à la formation de maître secondaire.

2. Il n'est pas souhaitable que des études complémentaires importantes soient effectuées parallèlement à la conduite d'une classe.

R. Hugli.

DIVERS

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

Publication des cours d'hiver 1958

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise, sous les auspices du Département militaire fédéral, les cours suivants pour le corps enseignant : **Cours centraux** :

2 cours centraux de ski du 12 au 14 décembre, à Piz Sol et à la Petite Scheidegg ;

1 cours central de patinage du 21 au 23 novembre, à Bâle .

Participation : les chefs de cours de la SSMG et leurs remplaçants, les chefs cantonaux des cours d'hiver désignés par les départements cantonaux de l'instruction publique. Les participants sont commandés directement par la SSMG et reçoivent les indemnités prévues.

Cours pour le corps enseignant :

a) Cours de ski du 26 au 31 décembre 1958.

1. Les Diablerets ;
2. Les Monts-Chevreuils (un des groupes du cours formera la classe préparatoire pour le brevet d'IS) ;

3. Grindelwald ;
4. Stoos ;
5. Murren ;
6. Schweißbergbad (ce cours comprendra une classe de skieurs tout débutants) ;
7. Airolo (20 places seront réservées à ce cours pour les maîtres du canton du Tessin) ;
8. Iltios. Cours préparatoire pour la Suisse allemande au brevet d'instructeur de ski. Le cours est obligatoire pour les candidats au cours du brevet d'instructeur de ski qui aura lieu au printemps 1959. Les exigences à ce cours préparatoire sont très grandes. Les participants doivent être de très bons skieurs connaissant les différentes disciplines du ski et capables de skier dans la neige profonde.

b) Cours pour la **gymnastique en hiver** à Soerenberg du 26 au 31 décembre 1958.

Ce cours a pour but de préparer les maîtres à l'enseignement de la gymnastique en plein air en hiver. Programme : ski, leçons en plein air, jeux dans le terrain, leçons avec luges, après-midi sportifs.

c) Cours de **patinage** du 26 au 31 décembre 1958.

1. Lausanne (pour la Suisse romande) ;
2. Bâle ;
3. Winterthour.

Remarques. — Les cours de ski, de gymnastique en hiver, de patinage sont destinés aux membres du corps enseignant en fonction qui enseignent le ski, la gymnastique en hiver, le patinage ou participent à la direction de camps d'hiver. Toute inscription doit être accompagnée d'une attestation des autorités scolaires certifiant les renseignements ci-dessus. On ne peut s'inscrire qu'au cours le plus proche du lieu où l'on enseigne.

Indemnités : 5 indemnités journalières de 8 francs, 5 indemnités de nuit de 5 francs et le remboursement des frais de voyage du trajet le plus court, du lieu où l'on enseigne au lieu du cours.

Inscriptions : les collègues désirant participer à un cours doivent demander une formule d'inscription à Max Reinmann, maître de gymnastique, Hofwil (BE) et la lui retourner dûment remplie jusqu'au 15 novembre.

Les collègues dont les inscriptions seront incomplètes ou tardives seront refusés aux cours. Le choix des participants tiendra compte du lieu où l'on enseigne, des cours d'hiver déjà suivis, de la participation à des camps de ski.

Tous les collègues inscrits recevront une réponse au début du mois de décembre. Nous les prions ainsi de bien vouloir s'abstenir de toute démarche inutile.

*Pour la Commission technique de la SSMG,
le président : N. Yersin.*

CAFÉ ROMAND St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

22. Oncle Paul *

Nous sommes déjà dehors. Où est ton chapeau ? demandé-je. Mon chapeau est dans la chambre, dans l'armoire, répond-il. Je cherche. Personne n'est à la maison. Je ferme la porte. Voici ton chapeau, oncle Paul. Oncle Paul est de nouveau satisfait.

*oncle Paul : Onkel Paul.

22. Onkel * Paul

Wir sind schon draussen. Wo ist dein Hut ? frage ich. Mein Hut ist im Zimmer, im Schrank, antwortet er. Ich suche. Niemand ist zu Hause. Ich mache die Tür zu *. Hier ist dein Hut, Onkel Paul. Onkel Paul ist wieder zufrieden.

* der Onkel : l'oncle.

* zumachen : fermer, verbe séparable.

23. Un monsieur

- Qui est ce monsieur ?
- Il s'appelle monsieur Dupont ; il est instituteur.
- Où est sa maison ?
- Sa maison est là, quelqu'un est dans le jardin.
- Merci bien. Au revoir !

24. Les enfants

J'avais 10 ans. Et maintenant, quel âge as-tu ? J'ai douze ans. Es-tu encore toujours appliquée ? Je ne suis pas toujours appliquée, mais je suis souvent curieux. Quel âge a ton frère * ? Mon frère est très jeune, il a seulement 5 ans. Il ne va pas encore à l'école. Il reste * à la maison, comme ma mère. As-tu encore des frères ou des sœurs ? Oui, j'ai encore une sœur. Elle est très petite. Elle a deux ans. Elle s'appelle Ruth.

* le frère : der Bruder(fü)er
* rester : bleiben.

25. Henri et Eva

Mon ami a treize ans. Ses souliers sont bruns, son habit est léger et son chapeau est neuf. Eva est curieuse et intelligente. Ses parents habitent dans le village *. Son père est très content. Sa mère est heureuse.

* habiter : wohnen.
* le village : das Dorf.

26. Question et réponse

- Bonjour, Monsieur Jaquet.
- Quelle rue cherchez-vous ?
- Je cherche la rue de la Gare *.
- La rue de la Gare est là.
- Merci !

* la rue de la Gare : die Bahnhofstrasse.

27. Notre jardin

Notre jardin est grand. La maison est dans le jardin. Des fleurs fleurissent * dans l'herbe, des roses et des violettes *. Un pommier, un abricotier * et un poirier * sont dans le jardin. Des oiseaux y (=là) habitent *. Ils chantent de joie. Nous ouvrons la grille. Voici la rue. Nous entendons beaucoup de voix.

* des violettes : Veilchen — habiter : wohnen — fleurir : blühen —

pommier : Apfelbaum — abricotier : Aprikosenbaum — poirier : Birnbaum.

23. Ein Herr

- Wer ist dieser Herr ?
- Er heißt Herr Dupont, er ist Lehrer.
- Wo ist sein Haus ?
- Sein Haus ist dort, jemand ist im Garten.
- Danke sehr. Auf Wiedersehen !

24. Die Kinder

Ich war 10 Jahre alt. Und wie alt bist du jetzt ? Ich bin zwölf Jahre alt. Bist du immer noch fleissig ? Ich bin nicht immer fleissig, aber ich bin oft neugierig. Wie alt ist dein Bruder * ? Mein Bruder ist sehr jung, er ist erst fünf Jahre alt. Er ist noch nicht in der Schule. Er bleibt * zu Hause, wie meine Mutter. Hast du noch Brüder oder Schwestern ? Ja, ich habe noch eine Schwester. Sie ist sehr klein. Sie ist zwei Jahre alt. Sie heißt Ruth.

* der Bruder (ü) er : le frère.
* bleiben : rester.

25. Heinrich und Eva

Mein Freund Heinrich ist dreizehn Jahre alt. Seine Schuhe sind braun, sein Kleid ist leicht und sein Hut ist neu. Eva ist neugierig und klug. Ihre Eltern wohnen im Dorf *. Ihr Vater ist sehr zufrieden. Ihre Mutter ist glücklich.

* wohnen : habiter.
* das Dorf : le village.

26. Frage und Antwort

- Guten Tag, Herr Jaquet.
- Welche Strasse suchen Sie ?
- Ich suche die Bahnhofstrasse *.
- Die Bahnhofstrasse ist dort.
- Danke !

* die Bahnhofstrasse : la rue de la Gare.

27. Unser Garten

Unser Garten ist gross. Das Haus ist im Garten. Blumen blühen * im Gras, Rosen und Veilchen *. Ein Apfelbaum *, ein Aprikosenbaum * und ein Birnbaum * sind im Garten. Vögel wohnen * dort. Sie singen vor Freude. Wir öffnen das Gitter. Hier ist die Strasse. Wir hören viele Stimmen.

* Veilchen : violette.

* wohnen : habiter.

* blühen : fleurir.

* Apfelbaum : pommier.

* Aprikosenbaum : abricotier.

* Birnbaum : poirier.

28. Dans la chambre

Le plancher était jaune. Maintenant il est brun. Une bouteille de vin et deux verres sont dans l'armoire. Cette armoire est vieille. Une porte est ouverte *, la fenêtre est fermée *. Voilà une table. Elle a deux tiroirs. Ma chaise est neuve et belle. La chambre est propre.

* ouvert : offen — fermée : zu.

28. Im Zimmer

Der Boden war gelb. Jetzt ist er braun. Eine Flasche Wein und zwei Gläser sind im Schrank. Dieser Schrank ist alt. Eine Tür ist offen, das Fenster ist zu. Da ist ein Tisch. Er hat zwei Schubladen. Mein Stuhl ist neu und schön. Das Zimmer ist rein.

* offen : ouvert.
* zu : fermé.

29. La neige

Par terre, il y a de la neige. Le sol est blanc. Les arbres, les maisons et les champs sont blanches. Aujourd'hui, il neige encore. Les flocons tombent. Le vent n'est pas très fort. Tout est blanc. Le ciel est gris.

30. La visite *

— Bonjour, Monsieur Dubois ! Mes parents sont dehors. Ils viennent bientôt *. Ils vont chercher des fleurs.
— Bonjour, Emmy ! Cette demoiselle est-elle votre sœur ?
— Non, c'est une amie. Elle s'appelle Olga.
— Votre frère est-il de nouveau en bonne santé ?
— Oui, merci bien *. Il a des vacances, maintenant. Voici mes parents.
* la visite : der Besuch.
* merci bien : danke sehr.
* bientôt : bald.

29. Der Schnee

Am Boden ist Schnee. Der Boden ist weiss. Die Bäume, die Häuser und die Äcker sind weiß. Heute schneit es noch. Die Flocken fallen. Der Wind ist nicht sehr stark. Alles ist weiss. Der Himmel ist grau.

30. Der Besuch *

— Guten Tag, Herr Dubois. Meine Eltern sind draussen. Sie kommen bald *. Sie holen Blumen.
— Guten Tag, Emmy ! Ist dieses Fräulein Ihre Schwester ?
— Nein, es ist eine Freundin. Sie heisst Olga.
— Ist Ihr Bruder wieder gesund ?
— Ja, danke sehr *. Jetzt hat er Ferien. Hier sind meine Eltern.
* der Besuch : la visite.
* bald : bientôt.
* danke sehr : merci bien.

31. Habits

Ces chapeaux sont vieux et gris. Mon père achète * un habit. Son habit est neuf comme cette jaquette-ci. La jaquette est blanche comme le cygne. Tes souliers furent neufs ; mais maintenant ils sont vieux et ils ne sont plus très beaux. Qu'est-ce que cela ? C'est long et fin. Ce sont mes bas. Sont-ils enfin secs ?

* acheter : gekauft.
* nicht mehr : ne plus.

32. Questions et réponses

Qui questionne ? Ta sœur questionne. Comment répond-elle ? Elle répond bien. Où chantes-tu ? Je chante quelquefois à la maison. Comme bien de pommes allons-nous chercher ? Nous allons chercher dix-sept pommes. Comment est le temps ? Le ciel est sans nuages. Qu'entendent-ils ? Ils entendent l'enfant. Quel âge as-tu ? J'ai douze ans. Où habite cet élève ? Il habite dans le canton de Neuchâtel *.
* habiter : wohnen.
* le canton de Neuchâtel : der Kanton Neuenburg.

33. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles ?

Quelles fleurs cherches-tu ? Je cherche des roses. Quelle fenêtre ouvres-tu ? J'ouvre ma fenêtre. Quel élève vient ? Jean vient. Quel chant chantons-nous ? Nous chantons ce chant. Quelle chambre balaie la jeune fille ? La jeune fille balaie ma chambre. Quelle élève répond ? Emilie répond. Quelle assiette est belle ? Ton assiette est belle.

31. Kleider

Diese Hüte sind alt und grau. Mein Vater kauft * ein Kleid. Sein Kleid ist neu wie diese Jacke. Die Jacke ist weiss wie der Schwan. Deine Schuhe waren neu; jetzt aber sind sie alt und sie sind nicht mehr * schön. Was ist das ? Es ist lang und fein. Es sind meine Strümpfe. Sind sie endlich trocken ?

* kaufen : acheter.
* nicht mehr : ne plus.
* wohnen : habiter.

32. Fragen und Antworten

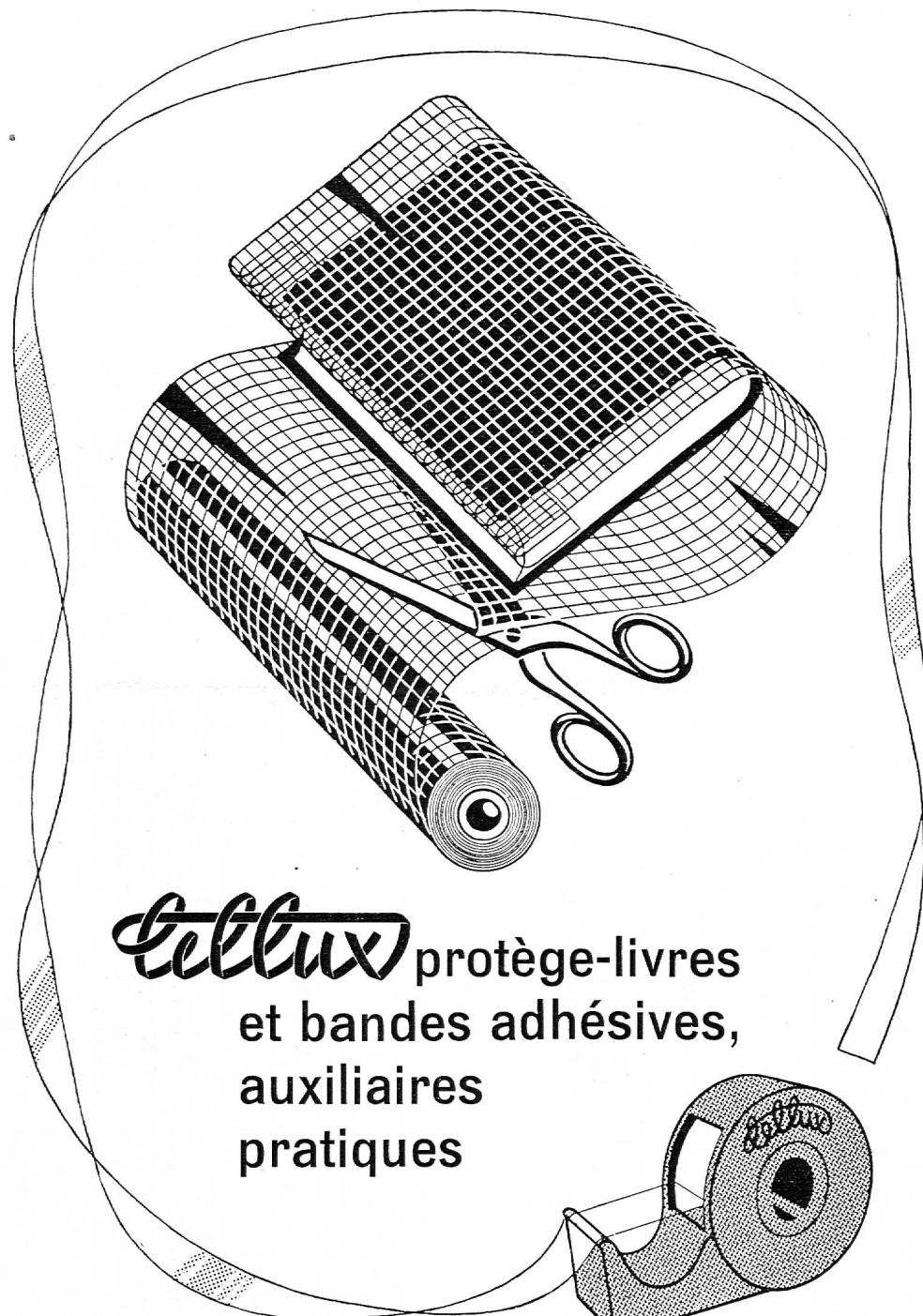
Wer fragt ? Deine Schwester fragt. Wie antwortet sie ? Sie antwortet gut. Wo singst du ? Ich singe manchmal zu Hause. Wieviele Äpfel holen wir ? Wir holen siebzehn Äpfel. Wie ist das Wetter ? Der Himmel ist ohne Wolken. Was hören sie ? Sie hören das Kind. Wie alt bist du ? Ich bin zwölf Jahre alt. Wo wohnt * dieser Schüler ? Er wohnt im Kanton Neuenburg *.

* der Kanton Neuenburg : le canton de Neuchâtel.

Welche Blumen suchst du ? Ich suche Rosen. Welches Fenster öffnest du ? Ich öffne mein Fenster. Welcher Schüler kommt ? Hans kommt. Welches Lied singen wir ? Wir singen dieses Lied. Welches Zimmer kehrt das Mädchen ? Das Mädchen kehrt mein Zimmer. Welche Schülerin antwortet ? Emilie antwortet. Welcher Teller ist schön ? Dein Teller ist schön.

Nationale Suisse
B e r n e

J. A.
Montreux 1



Cellux protège-livres
et bandes adhésives,
auxiliaires
pratiques